

founde l'effort dans l'urine
62
No. 11.

Memoire

trois Observations sur une retention d'urine.

Par M. Roussel, M^e en chir. à Charms
en Lorraine.

En 1768. la ville de Paris, le M^e
Joseph Melin age d'environ 36 ans
habitant de Charigny, me fit appeler
a trois heures du matin pour le traiter
d'une retention d'urine dont il souffroit
considerablement : Je tentai les remedes
generaux, les bains et topiques emollients
sans lui avoir procure aucun soulagement;
persuant n'avoir pour secourir quel moyen
de la sonde, je me mis en devoir de le sonder,
mais ce moyen me fut ote par un Vice
de conformation dans toute l'etendue du
canal de l'urètre et au lieu de pouvoir
y introduire la sonde, j'y aurais tout au



ARC 22
d. 2m 35

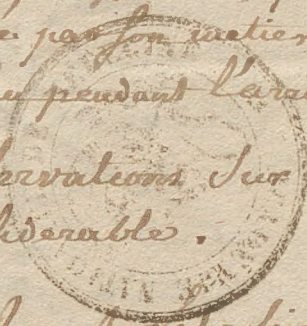
plus introduit une aiguille à tricoter ou
un filet : je réfléchissois sur le parti que
j'avois à prendre et je me résolvois pour lors
à faire la ponction au perinée, mais comme
c'est une dure extrémité, que d'en venir à
cette opération, il me vint à l'idée d'employer
un moyen plus doux : pensant aux fonctions
du muscle releveur de l'anus dans son
action sur la Vessie, attendu que le sphincter
de la Vessie est si peu de chose, que l'on
pourroit regarder le muscle releveur de
l'anus plutôt comme son principal Sphincter
et comme le vrai expulseur de l'urine par
la compression qu'il fait sur la Vessie, —
conjointement avec la contraction de
muscles du bas Ventre : ce qui me détermina
à employer des lavemens purgatifs et
stimulans, ce qui occasionna des évacuations
de D'Épintes et Tenesmes et un lavement
n'étoit pas rendu que j'en donnois un autre
et le Malade faisoit des efforts si violens
pour les rendre, qu'au septième il urina très
long temps, attendu que l'urine n'alloit que

comme un filet et qu'il en rendit une
quantité considérable: après quoi il fit
usage de quelques lavemens emolliens et
rafraichissans et dès le lendemain ou
surlendemain il reprit ses travaux ordinaires
et je le trouvai dans la plus parfaite santé,
reconnaissant toujours le même vice de
conformation.

En 1775. je l'ai traité de nouveau pour
la même maladie et y ai employé les
mêmes moyens qui m'ont réussi, mais
avec plus de difficulté, parceque cet homme
est obligé par son métier de travailler
dans l'eau pendant l'arrière saison.

Observations sur une chute
considérable.

M. Joseph Sabrasiere habitant de
Brantigny âgé d'environ 35 ans, me fit
appeler pour redresser une luxation qu'il avoit
au pied droit, exposant qu'il étoit tombé des
hauts pieds de haut et qu'il étoit tombé et
plombé sur ses pieds: Je me le bonkai de



reduire cette luxation et le saignery un
couple de fois, a cause d'un enlacement de
sang qui luy mit le lendemain matin: Cet
homme m'envoyat chercher de nouveau, me
faisant dire qu'il n'avoit pu uriner depuis
sa chute: Je tentai d'ur. Topiques infructueux
et me vis en devoir de luy donner de
l'opium n'ayant pas été ala garde robe
depuis ce temps: ayant employé les moyens
proposés au précédent article, il n'en eut
point de soulagement, ce qui me fit
comprendre par le changr que par la chute,
il s'étoit faite une compression generale
de tous les Visceres et que generalement toutes
les parties étoient tombées dans l'atonie
et étoient privées de toutes fonctions: Je
le soignai pendant l'espace de trois semaines
consecutives: le lendemain de sa chute
souffrant de ne point aller ala garde robe,
je portai le doigt dans l'anus ou je trouvai
des excrétes fort dures: Je pris l'extrémité
du manche d'une canilliere et je forai des
excrétes contenues dans la bourse du rectum

les quelles le tenoient en parties ouvert: les
matieres sorties, l'intestin et son sphinctere
etoient si fort dans l'atonie, qu'en portant
le doigt dans l'anus, le rectum venoit
apres le doigt en le retirant. Je pris le
parti de donner des purgatifs doux a
cet homme, ce qui delayoit les matieres
qui étant lasses les cautions, tombaient
par leur liquidité et leur propre poids,
sans qu'il sentit aucun besoin d'aller:
en bout de quoy a dix huit jours, il
commença a sentir quelques besoins d'aller
a la garderobe. Je luy donnai un laxant
il se retent en parties, le lendemain
a un certain point. Il me dit qu'il n'avoit pas
été, je luy en donnai un autre qui le
fit aller et pendant deux jours consécutifs,
je fis dans le cas de luy en donner un
purgatif qu'il rendit en urinant en cassant
l'eau et pour la premiere fois sans le
secours de la sonde: car, comme depuis
long temps l'urine n'avoit point passé
dans le canal de l'urètre, a sa sortie, il



eprouvoit des douleurs qui le mettoient
en desespoir: Je fis des injections d'eau
d'orge avec le miel rosat et même d'huile
d'amande douce, ce qui calma un peu
ses douleurs: Je le fignay pour prévenir
l'inflammation, je lui fis mettre la
Verge dans du lait pendant plusieurs
jours et plusieurs fois par jour; et
quelques jours apres il fut attaqué de
la maladie contraire qui étoit une dysurie:
Je tentai des bains composés d'eau et de
plantes aromatiques et de Vin où il se
baignoit jusqu'au dessus de la Région
hypogastrique: au bout de quelques jours
la Vessie et l'Uètre reprirent leur
ressort et il urina avec difficulté: il
me dit qu'il n'urinoit que lorsqu'il avoit
envie d'aller a la garde robe, Je lui dis
pour lors et pour en avoir vu l'effet
sur d'autres Corps, de satisfaire au
besoin d'uriner par la préparation
à la selle quoy que ce dernier besoin
ne le recharchat point, ce qu'il fit

long temps avec aisance et le plus
parfait soulagement. Je luy ai
neanmoins prescrit les saignées lombaires,
pendant les deux saisons et elles
ont opéré sur luy au point de le
retablir dans toutes ses fonctions
naturelles.

Observation sur
une rétention d'urine.

En 1776, pendant le courant du mois de
Novembre je fus appelé par M. Vois
le Sr Nicolas Voignier âgé de quatre
vingt cinq ans Bourgeois de la ville
de Charnacé attaqué depuis huit ans
d'une rétention d'urine, ce qui le met
dans le cas depuis ce temps de se faire
sonder assez fréquemment; il venoit
de l'être par un de mes Confreres qui
n'ayant pu retirer son Algalie dit
au malade de le retirer luy même et
fort qu'il l'eut fait maladroitement ou
à contre sens, l'Algalie cassa dans



L'Ureter et il n'en sortit tout au plus
que les deux tiers: cet accident arrivait
de terminer une Confère a l'operation
et il me pria de la faire a cause de
son grand age: J'examinay donc le
Malade et trouvay qu'il avait rendu
beaucoup de sang par le Canal. Le
Corps étranger avait quatre pouces
a peu près de longueur et j'en touchai
l'extrémité supérieure au perinée, un
pouce au dessus de l'anus: avant
d'en venir a l'operation qui me
repuiserait a cause de l'age et de
infirmities du Patient qui estoient
compliquées en une hernie inguinale
et considerable, et parceque le
mieux accident qui devoit en
resulter le rendroit fistuleux et
dirigerait les Urines par la playe le
reste de ses jours, avant donc d'en
venir a l'operation, je portai le doigt

dans le rectum pour chercher a faire
vaillier l'extremite de l'algatie, mais
la Vessie qui etoit remplie d'urine,
faisant pression sur l'intestin, je
laisis pour lors le Corps Etranger
dans le peipeur des Chequemaud
avec les doigts polles et index de
la main gauche et avec l'index de
la main droite, je cherchai a remonter
ledit corps etranger suivant la direction
du canal: Je parvins a porter
l'extremite superieure pres de la
Tuberosite des Os pubis, mais je
ne pus aller plus loin, parceque la
Combure du corps etranger faisoit
obstacle: Je imaginai de prendre des
pinces a anneaux qui sont assez
menues et comme cet homme par
la quantite de fois qu'il a ete fonde
avait le canal assez dilate pour me
permettre l'introduction de une pince,
sans me depeiser du corps etranger,



Je portai mes pinces dessus, mais je
ne pouvois point les entrouvrir ap-
pres pour saisir en totalité l'extrémité
de l'algatie; Je retirai mes pinces
et elles ne furent point dehors, que
j'imaginai en les introduisant de
nouveau de les entrouvrir et de
tacher de faire tomber l'une des
deux branches dans l'ouverture de la
fonde, mais qui me réussit au point
que j'en ai retiré sans accident les
corps étrangers: J'introduisis ensuite
un autre algatie avec lequel je
finai environ trois jours septiers
d'urine de la Vessie.

On objectera peut être que si
l'extrémité inférieure de ce corps
étranger eût été véritablement dans
la Vessie, les urines se seroient
écoulées: ce qui ne pouvoit arriver

lieu, le dit corps étant rempli de
caillots de sang, attendu qu'il étoit
resté dans l'urètre depuis minuit
jusqu'à sept heures du matin, temps
où je fus appelé pour visiter le
malade qui n'a éprouvé aucun
accident de son opération, puisque
je l'ai sondé deux fois trois jours
après. /

